



Interrogation Exclamation

Nourrissage hivernal ? Non !

par René Kaenzig

L'hiver rigoureux n'a pas encore bien pris racines cette année. Peut-être que les intenses chutes de neige ne seront pas au programme. Mais il est sûr que la question "faut-il nourrir notre gibier pendant un rude hiver?" sera remise à l'ordre du jour des délibérations de tables rondes. De plus, il est bien clair que lorsque l'on a en mémoire l'hiver 2005 et personnellement l'expérience de retrouver un chevreuil décédé sur sa propre terrasse par manque de nourriture: ça laisse des traces.



08.03.05

Même si cela fait mal au cœur de voir notre gibier amaigris qui tente de passer la saison hivernale, n'exagérons pas avec la distribution de nourriture. La construction et l'alimentation régulière de râteliers d'affouragement peuvent peut-être nous donner bonne conscience. Mais un apport de nourriture inadéquate serait un désastre pour notre faune locale. Nous ne ferions qu'accentuer le problème.

Le métabolisme du chevreuil et du chamois s'adapte à l'offre quantitative et qualitative de nourriture. Un hiver normal remplira sa mission d'éliminer les plus faibles: c'est les dures lois de la nature.

Il est bien clair qu'un hiver plus intense qu'à la normale laissera des traces. Là, un

petit coup de pouce pourrait être utile. Il est permis de se soucier du bien être de notre gibier. Gare à nous de ne pas trop changer leur menu habituel. Dégageons la neige des buissons de mûriers et de framboisiers. Nous aurons de ce fait éliminé bien des soucis à nos magnifiques animaux.



Corcelles, Les Amatennes

Il est aussi possible d'abaisser les lierres qui embrassent nos arbres. Les forestiers seront même contents que nous fassions quelques nettoyages à leur place. Avec un bon bâton, décrocher quelques branches de gui ne sera pas trop gênant. Le gibier saura en faire un festin.



1^{er} jour



2^{ème} jour



3^{ème} jour

Si l'abrutissement où les dégâts aux écorces des jeunes arbres deviennent un peu trop évidents, un peu de pain sec et de vieilles pommes feront l'affaire. Mais toujours avec parcimonie. De plus, d'autres animaux, également dans la détresse, en profiteront.



Interrogation

Pensons néanmoins que chaque sortie en forêt impliquera un dérangement supplémentaire. C'est la pause hivernale, aussi pour les habitants de la forêt. Un départ en urgence d'un animal au repos nécessitera de l'énergie. Une réserve qui lui aurait peut-être été vitale en attendant le retour du soleil.

Nous, en bons Helvètes que nous sommes, avons la chance d'être les champions du Monde du "compromis" et du "politiquement correct" toutes catégories confondues. Appliquons aussi ces règles de retenue et cette "expertise" dans nos forêts. Tout est dans le dosage ... notre gibier nous en sera reconnaissant.